

Discours de la Présidente du Sénat, Mme Christine Defraigne à l'occasion de la Fête du Roi, le 15 novembre 2017 – L'enseignement accessible à tous, un atout pour la jeunesse

Sire,

Madame,

Altesses Royales,

Meneer de Voorzitter van de Kamer (van volksvertegenwoordigers),

Monsieur le Premier ministre,

Mesdames et Messieurs, Dames en heren

Chers Collègues, Beste collega's,

Permettez-moi au nom de l'assemblée, de remercier les étudiants présents aujourd'hui pour avoir partagé avec nous leur expérience personnelle. Je voudrais aussi souligner la qualité du débat et des idées émises.

Les deux questions posées,

1. Chacun a-t-il un accès égal à l'enseignement ? Certains ont-ils plus ou moins de chances ?

2. Doit-on étudier en vue d'un métier ou faire ce qu'il nous plaît ?

Pourquoi s'orienter vers une filière en particulier ?

sont cruciales et mettent en lumière certains points d'attention.

La première question pose le débat de la ségrégation géographique, où les enfants des quartiers riches fréquenteront les mêmes écoles privilégiées, tandis que les enfants de quartiers pauvres s'orienteront vers des écoles qui ne disposent pas forcément des moyens adaptés pour les accueillir. Des facteurs sociaux et culturels peuvent également influencer les capacités d'apprentissage. Certains enfants pourront s'ouvrir à la connaissance des langues, de la musique, des arts de la scène, d'autres, ne bénéficiant pas du même cadre de vie, n'auront pas cette chance.

Il ressort des études réalisées par l'OCDE que la Belgique n'est certes pas la dernière de la classe concernant l'accès égalitaire à l'enseignement mais qu'il reste des efforts à fournir pour pallier l'écart existant entre les élèves dits socialement défavorisés et ceux socialement favorisés.

Pour corriger en partie l'inégalité des chances et la spirale de la pauvreté, il a été proposé d'abaisser l'âge de la scolarité obligatoire à 5 ans.

Dans son rapport sur la pauvreté infantile, début 2016, le Sénat a d'ailleurs pointé, et je cite : « La précarité infantile influe lourdement sur le parcours scolaire des enfants. Dès la petite enfance, les enfants en situation de pauvreté peuvent se retrouver en décalage car les conditions nécessaires à leur développement n'étaient pas réunies. Le caractère pluridimensionnel de la pauvreté a pour conséquence de déstabiliser l'enfant tout au long de son parcours éducationnel et donc d'augmenter les risques de décrochage scolaire. »

Een ander aandachtspunt is de genderdimensie.

Er kiezen nog steeds weinig meisjes voor bepaalde studierichtingen.

Ik denk in het bijzonder aan de richtingen wetenschappen, wiskunde en informatica, waar meer dan 70% van de afgestudeerden mannen zijn.

Ook daar moeten inspanningen worden geleverd tegen stereotypen en clichés, opdat de gelijke toegang op papier ook werkelijkheid wordt.

De tweede vraag in ons debat betreft de beroepsoriëntatie.

Zij is des te belangrijker daar met de technische evolutie, de automatisering, en de massale opkomst van ultraperformante artificiële intelligentie, vele technische beroepen die vandaag op school worden aangeleerd op middellange termijn zullen verdwijnen.

Hetzelfde geldt echter ook voor zogenaamde “intellectuele” beroepen als journalisten, boekhouders, radiologen en vele andere gespecialiseerde artsen.

Het beroep van leraar zal dus ook aanzienlijk moeten evolueren om de breinen van morgen te vormen.

Kortom, jongeren moeten meer dan ooit leren kritisch denken en hun intellectuele vaardigheden ontwikkelen: leren nadenken, nuanceren, beslissen en zich snel aanpassen in een wereld van multitasking, overspoeld door onduidelijke of onjuiste informatie.

Hoewel er aandachtspunten zijn waarop we onze inspanningen moeten richten, wil ik toch besluiten met een positieve noot, afkomstig van een vertegenwoordiger van de bedrijfswereld.

Ondernemers zijn kostbare getuigen: zij zijn de eersten die de kwaliteiten van onze jonge afgestudeerden kunnen beoordelen.

Voici ce que Bernard Deryckere, CEO du Groupe Alpro déclare à leur sujet : « *Je suis fort impressionné par les jeunes diplômés actuels. Je pense qu'ils sont bien plus avancés que nous, quand nous avons terminé nos études il y a quarante ans. Je pense que nous devons prendre conscience de l'excellente qualité de l'enseignement en Belgique.*

*Notre société mère en Amérique est elle aussi impressionnée par nos collaborateurs belges. Non seulement parce qu'ils sont polyglottes, mais aussi parce qu'ils disposent d'une formation hors du commun. Je crois que nous les Belges, nous pouvons en être fiers. »*

Quel bel hommage !

Nous sommes aujourd'hui très fiers, chers étudiants, d'avoir pu vous compter parmi nous. Vous êtes les architectes de la société de demain. Nous sommes confiants dans vos aptitudes et dans vos compétences. A l'ère de la « société 2.0 », sachez aussi que vous pourrez toujours compter sur le soutien de vos aînés dans l'élaboration de vos projets et de vos innovations, pour que notre pays relève brillamment les défis qui nous attendent.

We kunnen deze discussie straks met een glaasje voortzetten tijdens de receptie die verzorgd wordt door de provinciale school PIVA van Antwerpen en de provinciale hotelschool van Henegouwen, in een magistraal bloemendecor dat ontworpen is door de tuinbouwschool "De Wijnpers" van Leuven.

Opvallend is dat de scholen van Antwerpen en Henegouwen nauw samenwerken en studenten uitwisselen: een mooi bewijs van de mogelijkheden die er bij ons bestaan om contacten te leggen tussen verschillende plaatsen, mensen en culturen, niet alleen in het buitenland, maar ook binnen België.

Je propose à présent d'écouter les chants des chœurs des enfants et des jeunes de la Monnaie qui interpréteront deux œuvres du répertoire de l'opéra et de la chanson contemporaine. Ensuite nous nous lèverons pour écouter l'hymne européen et la Brabançonne interprétés par les chœurs et le quintette à cuivres de la Musique royale de la Marine.

Je vous remercie,

Ik dank u

Christine DEFRAIGNE